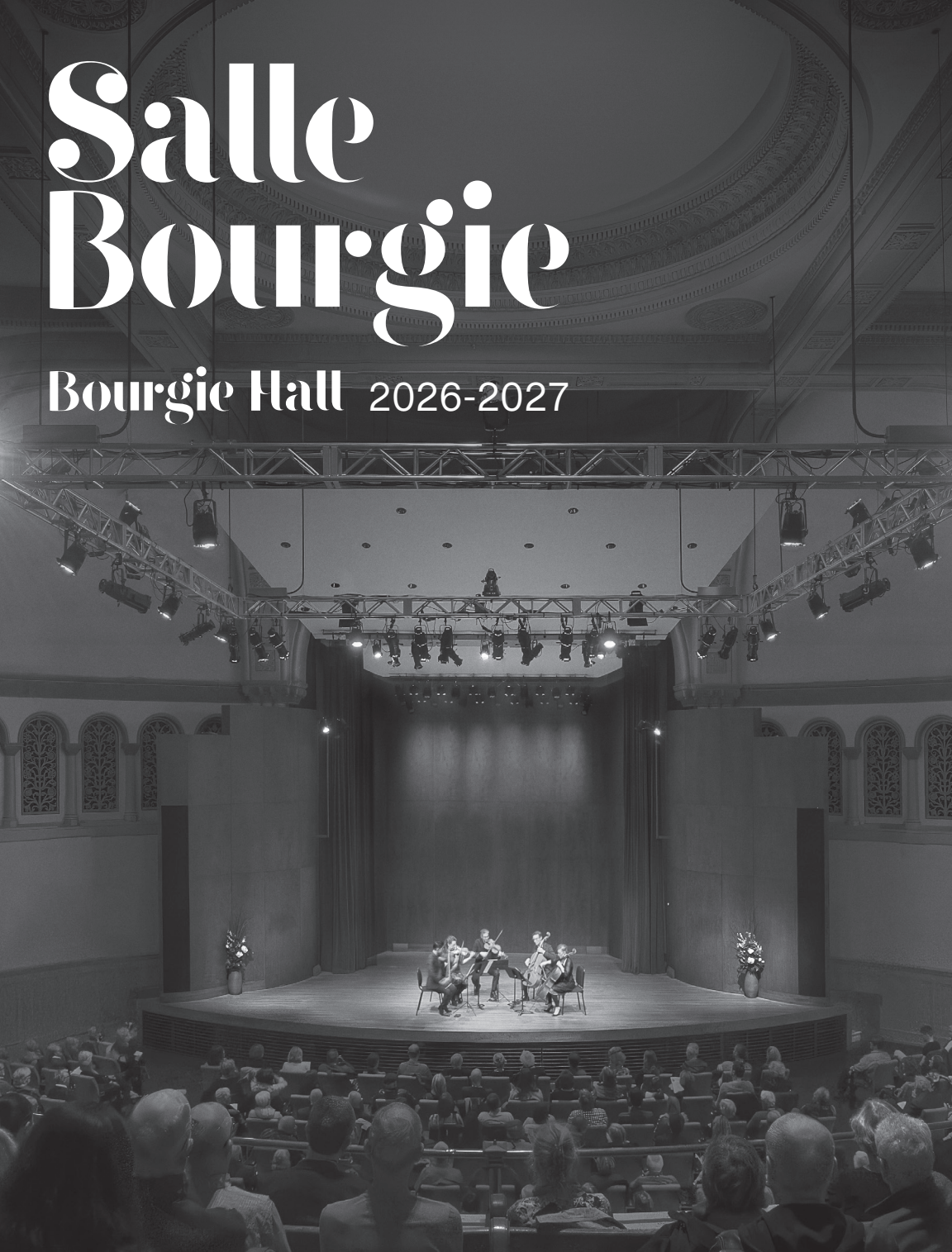




Salle Bourgie

Bourgie Hall 2026-2027

PROGRAMME



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

MONTREAL
MUSEUM
OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873



EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.



**ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE**



**SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER**

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE / TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie sont situés sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinohsion:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwâkanagân, Oshkiigmong et Haienwátha. / The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall are situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinohsion:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwâkanagân, Oshkiigmong and Haienwátha.

Un trio exceptionnel :
Thibaudet, Batiashvili et Capuçon
Thibaudet, Batiashvili and Capuçon:
An Exceptional Trio

Jean-Yves Thibaudet, piano
Lisa Batiashvili, violon / violin
Gautier Capuçon, violoncelle / cello

Durée approximative / Approximate duration: 2 h

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert.

Partenaire média pour la
représentation du 22 oct.
Media partner for the
Oct. 22 performance



MERCREDI 21 ET JEUDI 22 OCTOBRE 2026 • 19h30

DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)

Trio pour piano, violon et violoncelle n° 1 en do mineur, op. 8 (1923)

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

Trio pour piano, violon et violoncelle en sol majeur, L. 5 (1880)

Andantino con moto allegro

Scherzo – Intermezzo (Moderato con allegro)

Andante espressivo

Finale (Appassionato)

ENTRACTE

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

Trio pour piano, violon et violoncelle n° 3 en fa mineur, op. 65 (1883)

Allegro ma non troppo

Allegretto grazioso

Poco adagio

Finale (Allegro con brio)

Dmitri Chostakovitch

Chostakovitch commence la composition de son premier trio pour violon, violoncelle et piano à l'été 1923, alors qu'il séjourne dans un sanatorium à Haspra, sur la côte sud de la Crimée. Il s'y remet d'une tuberculose contractée plus tôt dans l'année, qui a nécessité une intervention chirurgicale peu avant son récital de fin d'études en piano au Conservatoire de Petrograd, aujourd'hui Saint-Pétersbourg. Le jeune étudiant est tout de même parvenu, le cou enveloppé de bandages, à défendre avec succès un programme particulièrement exigeant. À la suite de sa convalescence estivale, Chostakovitch complète la partition à Petrograd et, selon certaines sources, à Moscou. Il dédie son œuvre à Tatyana Glivenko, dont il est tombé amoureux à Haspra et avec laquelle il entretient une relation étroite pendant plusieurs années, nourrie par une correspondance régulière.

Le compositeur assure lui-même la partie de piano lors de la création du trio le 13 décembre 1923 au Conservatoire de Petrograd. Le succès de cette première exécution, à laquelle prennent part le violoniste Veniamin Cher et le violoncelliste Grigoriy Pekker, collègues de Chostakovitch, est suivi de plusieurs interprétations subséquentes – Chostakovitch se produit alors régulièrement comme pianiste et interprète fréquemment sa propre musique, notamment à titre de pianiste-improvisateur pour le cinéma muet, afin de contribuer aux finances familiales. Le décès soudain de son père en 1922, combiné aux profonds bouleversements causés par la Première Guerre mondiale, les révolutions de 1917 et la guerre civile russe (1918-1921), a durement affecté la famille Chostakovitch, qui doit composer avec des conditions de vie particulièrement précaires dans l'ancienne capitale impériale. Jamais publié du vivant du compositeur, le trio est édité à titre posthume à partir de diverses sources autographes fragmentaires. Manquantes, les dernières mesures de la partie de piano sont complétées par Boris Tichtchenko, l'un des élèves de Chostakovitch.

Construit en un seul mouvement, le trio s'ouvre sur un thème *espressivo* confié au violoncelle et au violon, soutenus par un accompagnement discret au piano. Marquée *Andante*, cette section introductive présente une cellule chromatique descendante qui ponctue l'ensemble de l'œuvre. À cette mélodie chantante et épurée succède un passage plus agité et espiègle, *Molto più mosso*. La partition se développe à partir de ces deux idées thématiques, combinant harmonies incisives, rythmes obstinés et transitions abruptes. L'écriture gagne progressivement en intensité, jusqu'à ce qu'un épisode élégiaque, profondément lyrique, mène à la reprise des thèmes d'ouverture. Dans un élan à l'unisson, une ultime montée chromatique conclut l'œuvre avec vigueur.

Claude Debussy

À la fin de l'été 1880, dans une somptueuse villa près de Florence, Debussy compose l'une de ses toutes premières œuvres, un trio pour violon, violoncelle et piano. Il est alors au service de la mécène russe Nadejda von Meck, engagé comme pianiste sur la recommandation d'Antoine Marmontel, professeur au Conservatoire de Paris, qui a remarqué les aptitudes du jeune musicien en lecture à vue. Tout au long de la saison estivale, Debussy assure l'enseignement et l'accompagnement de plusieurs membres de la famille von Meck lors de séjours en Suisse, en France et en Italie. En Toscane, dernière étape du voyage familial, il anime les soirées de la villa Oppenheim en se produisant notamment aux côtés du violoniste Vladislav Pachulsky et du violoncelliste Piotr Daniilchenko.

Cet ensemble en résidence inspire à Debussy l'écriture d'un trio, à un moment où il s'oriente progressivement vers la composition. Malgré des débuts très prometteurs, il ne parvient pas à obtenir de premier prix de piano au Conservatoire, distinction alors essentielle pour envisager une carrière de soliste. Son unique trio avec piano compte ainsi parmi les premières œuvres qu'il compose et dont il assure lui-même l'interprétation. Il tient la partie de piano lors de la création du trio à la villa Oppenheim et dédie l'œuvre à son professeur d'harmonie, Émile Durand, à qui il adresse « beaucoup de notes accompagnées de beaucoup d'amitiés ». Longtemps considéré perdu, le manuscrit est retrouvé en 1982 dans la succession du pianiste Maurice Dumesnil, ancien élève de Debussy.

Tout en finesse, une phrase introductive au piano ouvre l'*Andantino con moto allegro*, à laquelle répondent le violon puis le violoncelle, développant ce geste initial en un thème souple et limpide. Le mouvement se déploie avec fluidité, alternant avec un *Allegro appassionato* animé et un épisode *Un poco rallentando* particulièrement lyrique, avant de s'achever dans le calme. Énigmatique, le *Scherzo* s'ouvre sur des accords en *pizzicato* aux cordes, dans un dialogue étroit avec le piano. Le mouvement évolue avec légèreté, avant de laisser place à un *Andante espressivo* introduit par une douce mélodie du piano. Circulant d'un instrument à l'autre, cette ligne gagne progressivement en puissance, puis s'éclipse dans les arpèges ondulants du piano. *Appassionato*, le finale enchaîne les idées thématiques avec spontanéité. Debussy y manifeste son goût pour l'expérimentation formelle, explorant différentes régions tonales dans un esprit de liberté. Un vaste *crescendo* conduit l'œuvre vers une conclusion affirmée.

Antonín Dvořák

Alors que les trios pour violon, violoncelle et piano de Chostakovitch et Debussy sont le fruit de premières incursions dans la musique de chambre, le troisième trio avec piano de Dvořák est une œuvre de maturité qui témoigne de la pleine maîtrise du compositeur. Il écrit son opus 65 au début de l'année 1883, alors qu'il réside à Prague et commence à vivre pleinement de sa musique. Le succès croissant de ses œuvres et l'affirmation de sa réputation internationale, favorisés par l'accueil particulièrement enthousiaste que lui réserve le public britannique, lui permettent de jouir d'une situation financière confortable et de compenser l'hostilité croissante des milieux germanophones à l'égard des expressions artistiques et musicales slaves. La revendication d'une plus grande autonomie tchèque au sein de l'empire austro-hongrois s'inscrit effectivement dans un contexte de vives tensions politiques qui traversent la double monarchie.

Certains commentateurs ont d'ailleurs établi un lien entre ce climat politique agité et l'adoption, possiblement délibérée, par Dvořák d'une écriture moins fortement marquée par les références folkloriques et davantage inspirée de procédés d'écriture associés à Brahms. Le caractère plus turbulent et incisif de ce trio pour piano semble également refléter une période plus éprouvante dans la vie du compositeur, qui a perdu sa mère quelques mois auparavant. Après avoir remanié la partition en profondeur au cours de l'été 1883, Dvořák assure la partie de piano lors de sa création le 27 octobre 1883 à Mladá Boleslav, ville de Bohême au nord-est de Prague, avec Ferdinand Lachner au violon et Alois Neruda au violoncelle.

Tout en douceur, le violon et le violoncelle exposent une mélodie qui, à l'entrée du piano, gagne rapidement en intensité et instaure l'atmosphère tumultueuse de l'*Allegro ma non troppo*. L'écriture est ample, conférant à la partition une texture dense, parfois adoucie par des épisodes d'une grande expressivité. Après une conclusion affirmée, l'*Allegretto grazioso* s'ouvre sur un thème *ben marcato* au piano, soutenu par un accompagnement obstiné des cordes. L'entrelacement de figures binaires et ternaires y crée une riche toile rythmique. Une section centrale, *Meno mosso*, apporte un moment de sérénité à ce mouvement empreint d'inspirations folkloriques. Dans un lyrisme mélancolique, le violoncelle introduit le thème *espressivo* du *Poco adagio*. Profondément intime, le mouvement évolue avec tendresse avant de s'achever dans une paisible éclaircie en majeur. Le finale, porté par l'élan d'un *Allegro con brio*, déploie une énergie rythmique presque ininterrompue, jusqu'à ce qu'un rappel soudain du thème initial mène à une flamboyante conclusion marquée *Vivace*.

© Gabrielle Prud'homme, 2026

Œuvre jouée en deuxième rappel

Symphony of Oceans Trio (LIM III) est un nouveau trio avec piano composé en 2025, spécialement arrangé pour Jean-Yves Thibaudet, Gautier Capuçon et Lisa Batiashvili. Tirée d'une œuvre symphonique de grande envergure du compositeur français Manu Martin, cette adaptation pour trio avec piano met en valeur le caractère intime et évocateur qui naît du dialogue entre trois voix instrumentales distinctes. Inspiré d'un récit de Susan Lim et Christina Teenz Tan, le trio convie l'auditeur à un voyage céleste, des confins du cosmos jusqu'aux profondeurs de l'océan. Ainsi, l'œuvre propose une réflexion sur la fragilité de la vie marine et rend hommage à la beauté immuable de l'océan.

Dmitri Shostakovich

Shostakovich was recovering from tuberculosis at a sanitarium in Haspra, on Crimea's southern coast, when he started composing his first piano trio in 1923. He had undergone surgery for tuberculosis earlier that year, shortly before his final piano recital at the Petrograd Conservatory (today called St. Petersburg). Despite a heavily bandaged neck, he gave a successful recital with a program of especially challenging works. After his summer at the sanitarium, Shostakovich finished writing the trio in Petrograd and, according to some sources, Moscow. While in Haspra, he fell in love with a woman named Tatiana Glivenko, and he dedicated the piece to her. The two remained close for several years, exchanging frequent letters.

The trio premiered at the Petrograd Conservatory on December 13, 1923. Shostakovich himself was at the piano, alongside his colleagues Veniamin Sher on violin and Grigori Pekker on cello. This successful first performance was followed by several more; during this period, the young Shostakovich helped to support his family by working as a pianist, often performing his own works. Among other things, he worked at movie theatres, providing improvised piano accompaniments for silent films. These earnings were crucial: after the profound upheavals of the First World War, the 1917 revolutions, and the 1918–1921 Russian Civil War, Shostakovich's father had died suddenly in 1922, leaving his family to face highly precarious living conditions in Russia's former imperial capital. This 1923 trio was published only after the composer's death, in an edition assembled from a variety of autograph fragments. The piano part's missing final measures were filled in by Boris Tishchenko, one of Shostakovich's students.

Structured as a single movement, the trio opens on an *espressivo* theme, played by cello and violin with discreet piano accompaniment. Marked *Andante*, this introductory section features a descending chromatic motive that recurs throughout the piece. After this transparent melodic beginning comes a quick and mischievous *Molto più mosso*. The music continues to build on these two thematic ideas, combining incisive harmonies, ostinato rhythms, and abrupt transitions. Intensity slowly builds, until a poignantly lyrical episode leads to a reprise of the opening themes. The piece ends with an energetic chromatic ascent, played by all the instruments in unison.

Claude Debussy

Debussy composed one of his first works, a piano trio, late in the summer of 1880 while staying at a sumptuous villa near Florence, Italy. Conservatoire de Paris professor Antoine Marmontel had noticed Debussy's excellent sight-reading and recommended him to Nadejda von Meck, a Russian patron of the arts. She hired Debussy as a pianist, and throughout the summer, he taught and accompanied several members of the von Meck family during trips to Switzerland, France, and Italy. The last stop on the family voyage was the Villa Oppenheim in Tuscany. There, Debussy provided evening entertainment alongside a handful of other musicians, including violinist Władysław Pachulski and cellist Piotr Danilchenko.

This ensemble-in-residence inspired Debussy to write a trio. He was shifting his focus toward composition at the time: despite very promising beginnings, he had been unable to obtain a first prize in piano at the Conservatoire, ruling out the possibility of a solo career. This piano trio, the only one he ever wrote, is therefore among the first works that he composed and performed himself. He played piano for the Villa Oppenheim premiere and dedicated the piece to his harmony professor, Émile Durand, with "an abundance of notes and an abundance of friendship" (*beaucoup de notes accompagnées de beaucoup d'amitiés*). The score was long thought to be lost, but in 1982, a manuscript copy was found in the estate of pianist Maurice Dumesnil, one of Debussy's former students.

A graceful piano phrase opens the *Andantino con moto allegro*. The violin replies, then the cello, expanding this initial gesture into a clear, fluid theme. The movement unfolds smoothly, incorporating an animated *Allegro appassionato* and an especially lyrical *Un poco rallentando* episode before ending on a calm and elegant note. The enigmatic *Scherzo* begins with the strings playing pizzicato chords in close dialogue with the piano. This nimble and airy movement soon gives way to the *Andante espressivo*, which is introduced by a soft piano melody. This line moves from instrument to instrument, gathering power, before dissolving into the piano's rippling arpeggios. In the *Appassionato* finale, Debussy moves between thematic ideas with spontaneity, freely exploring different key areas and showing his penchant for formal experimentation. A sweeping crescendo brings the work to a confident close.

Antonín Dvořák

Both Shostakovich and Debussy used piano trios to make their first forays into chamber music. Dvořák's Piano Trio No. 3, on the other hand, is the work of a mature composer with full command of the form. His Op. 65 was written in early 1883, when he was living in Prague and beginning to earn his livelihood entirely through music. Thanks to his growing fame and newly solidified international reputation, bolstered by an especially enthusiastic reception from British audiences, Dvořák was enjoying newfound financial comforts. His status also helped him compensate for increasing Germanic hostility toward Slavic art and music; the Austro-Hungarian Empire was rife with political tensions during this time, as Czech communities pushed for more autonomy under the dual monarchy.

Some commentators have drawn a connection between this troubled political climate and Dvořák's shift toward a more Brahmsian writing style with less prominent folk influences—perhaps a deliberate choice. The piercing, stormy nature of this particular trio also seems to point to a difficult period for Dvořák, whose mother had died a few months earlier. He revised the score in depth over the summer of 1883, and on October 27, he premiered the piece alongside violinist Ferdinand Lachner and cellist Alois Neruda in Mladá Boleslav, a Bohemian village northeast of Prague.

The violin and cello begin softly, but their melody quickly intensifies when the piano enters, launching the music into a tumultuous *Allegro ma non troppo*. Dvořák's expansive writing makes for a densely textured score, softened here and there by profoundly expressive passages. The opening movement ends with a decisive cadence. The piano then enters with a *ben marcato* theme over ostinato string accompaniment. In this strongly folk-inflected *Allegretto grazioso*, duple and triple figurations are woven into a rich rhythmic tapestry, and a central *Meno mosso* section creates a moment of serenity. Next, the *Poco adagio* begins with a melancholy lyrical theme, marked *espressivo* and played by the cello. Here, Dvořák's deeply intimate music unfolds tenderly and ends peacefully, with a major-key passage appearing like a ray of sunlight. At last, the *Allegro con brio* finale surges forward with almost unrelenting rhythmic energy, until the sudden return of the initial theme leads to a flamboyant, *vivace* conclusion.

© Gabrielle Prud'homme
Translated by Ariadne Lih

Piece played for the second encore

Symphony of Oceans Trio (LIM III) is a new piano trio dating from 2025, specially arranged for Jean-Yves Thibaudet, Gautier Capuçon, and Lisa Batiashvili. Derived from a large-scale symphonic work by French composer Manu Martin, this version for piano trio showcases the intimate and expressive quality created by three distinct instrumental voices. Based on a narrative by Susan Lim and Christina Teenz Tan, the trio takes listeners on a celestial voyage that begins in the cosmos and plunges into the depths of the ocean, offering a thoughtful reflection on the fragility of marine life and a tribute to the ocean's enduring beauty.



Jean-Yves Thibaudet

Piano

Par l'élégance de sa musicalité et la finesse de son interprétation des œuvres contemporaines et du grand répertoire, Jean-Yves Thibaudet s'est imposé comme l'un des plus grands pianistes au monde. Ses intérêts dépassent largement le cadre de la musique classique, comme en témoignent ses nombreuses collaborations dans les domaines du cinéma, de la mode et des arts visuels. Il est le tout premier artiste en résidence de la Colburn School, laquelle octroie plusieurs bourses portant son nom. Cette saison, Jean-Yves Thibaudet se produira en concert et en récital à travers le monde, interprétant notamment le *Concerto en fa* de Gershwin, le *Concerto pour piano n° 5* de Saint-Saëns, le *Concerto pour piano en sol* de Ravel et le *Concerto pour piano n° 2* de Liszt. Dans le cadre de sa résidence auprès de l'Orchestre symphonique de Chicago, Jean-Yves Thibaudet se produira à plusieurs reprises avec l'orchestre, notamment pour interpréter le *Concerto pour piano* de Khatchatourian. Outre ses engagements au sein d'orchestres, Jean-Yves Thibaudet retrouvera à l'automne la violoniste Lisa Batiashvili et le violoncelliste Gautier Capuçon pour une tournée en trio, puis, au printemps, participera à la tournée d'Itzhak Perlman and Friends. Il interprétera également l'intégrale des *Préludes* de Debussy lors de récitals donnés à travers le monde. Artiste prolifique, Jean-Yves Thibaudet a participé à plus de 70 albums ainsi qu'à six bandes originales de films. Sa vaste discographie lui a valu deux nominations aux Grammy Awards, le Preis der deutschen Schallplattenkritik et un Diapason d'Or, parmi de nombreuses autres distinctions.

Through elegant musicality and an insightful approach to contemporary and established repertoire, Jean-Yves Thibaudet has earned a reputation as one of the world's finest pianists. He is especially known for his diverse interests beyond the classical world, including numerous collaborations in film, fashion, and visual art. He is the first-ever Artist-in-Residence at the Colburn School, which awards several scholarships in his name. This season, Mr. Thibaudet appears in concerts and recitals around the world in works ranging from Gershwin's *Concerto in F* to Saint-Saëns's *Piano Concerto No. 5*, Ravel's *Piano Concerto in G*, and Liszt's *Piano Concerto No. 2*. As Artist-in-Residence at the Chicago Symphony Orchestra, Thibaudet will play several concerts, including a performance of Khachaturian's *Piano Concerto*. In addition to his orchestral dates, Thibaudet embarks on a fall trio tour with violinist Lisa Batiashvili and cellist Gautier Capuçon, a spring tour with Itzhak Perlman and Friends, and performs Debussy's *Préludes* in their entirety in recitals around the world. A prolific recording artist, Mr. Thibaudet has appeared on more than 70 albums and in six film scores; his extensive catalogue has received two Grammy nominations, the Preis der deutschen Schallplattenkritik, and a Diapason d'Or, among other accolades.



Lisa Batiashvili

Violon
Violin

Née en Géorgie, la violoniste Lisa Batiashvili est largement admirée pour sa virtuosité, la richesse de ses interprétations et son intégrité artistique. Lauréate de nombreux prix, elle collabore depuis de nombreuses années avec les plus grands orchestres, chefs d'orchestre et musiciens du monde entier. Lisa Batiashvili a inauguré sa saison 2026-2027 au Tsinandali Festival, en Géorgie, avec le Pan-Caucasian Youth Orchestra sous la direction de Gianandrea Nosedà. Elle a ensuite participé au Beethovenfest Bonn à titre d'artiste en résidence et à la série « Georgian Spotlight » du Dresdner Philharmonie. Parmi les autres faits saillants de sa saison, mentionnons *City Lights*, une prestation sur scène accompagnée de projections cinématographiques et inspirée de son parcours personnel; une tournée avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, dirigé par Klaus Mäkelä; ainsi que des concerts avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre philharmonique de New York, l'Orchestre symphonique de Chicago, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Tonhalle-Orchester Zürich, l'Orchestre du Festival de Budapest et le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra. Chambriste assidue, elle fera à ce titre une tournée nord-américaine dans sept villes avec Jean-Yves Thibaudet et Gautier Capuçon, en plus de se produire en duo avec le pianiste Giorgi Gigashvili. La discographie saluée de Lisa Batiashvili comprend notamment les albums *Secret Love Letters*, enregistré avec l'Orchestre de Philadelphie sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, *City Lights* et *Visions of Prokofiev*. Établie à Berlin, elle joue sur un violon Giuseppe « del Gesù » Guarneri de 1739 qu'un collectionneur privé lui a généreusement prêté.

Georgian-born violinist Lisa Batiashvili is widely admired for her virtuosity, musical depth, and artistic integrity. An award-winning artist, she has forged long-standing relationships with the world's leading orchestras, conductors, and musicians. Ms. Batiashvili opened her 2026–2027 season at the Tsinandali Festival in Georgia with the Pan-Caucasian Youth Orchestra conducted by Gianandrea Nosedà, before being featured as the Artist-in-Residence at Beethovenfest Bonn and appearing in the Dresden Philharmonic's "Georgian Spotlight" series, where she presented *City Lights*, a live performance with cinematic screenings that brings her personal story to the stage. Other highlights include a tour with the Royal Concertgebouw Orchestra and Klaus Mäkelä; and performances with the Berlin Philharmonic, New York Philharmonic, Chicago Symphony, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Tonhalle-Orchester Zürich, Budapest Festival Orchestra, and Tokyo Metropolitan Symphony. An active chamber musician, she will also undertake a seven-city North American tour with Jean-Yves Thibaudet and Gautier Capuçon, and perform in duo with pianist Giorgi Gigashvili. Lisa Batiashvili's acclaimed discography includes *Secret Love Letters* with Yannick Nézet-Séguin and The Philadelphia Orchestra, *City Lights*, and *Visions of Prokofiev*. She lives in Berlin and plays a Giuseppe "del Gesù" Guarneri violin from 1739, generously loaned by a private collector.



Gautier Capuçon

Violoncelle
Cello

Gautier Capuçon compte parmi les musiciens qui font le plus rayonner le violoncelle au 21^e siècle. Né à Chambéry, il commence l'apprentissage du violoncelle à l'âge de quatre ans auprès d'Augustin Lefèvre, puis poursuit ses études à Paris auprès d'Annie Cochet-Zakine et de Philippe Muller, ainsi qu'à Vienne auprès de Heinrich Schiff. Aujourd'hui, il se produit dans le monde entier avec des chefs d'orchestre, des orchestres et des instrumentistes parmi les plus éminents. Au cours de la saison 2026-2027, Gautier Capuçon effectuera des tournées européennes avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, dirigé par Jaap van Zweden; le Gewandhausorchester Leipzig, dirigé par Andris Nelsons; l'Orchestre philharmonique néerlandais, dirigé par Lorenzo Viotti; ainsi que l'Orchestre de Paris, dirigé par Andrés Orozco-Estrada. Il entreprendra également une tournée nord-américaine avec Jean-Yves Thibaudet et Lisa Batiashvili, ainsi qu'une tournée européenne avec Frank Braley consacrée entièrement à Beethoven. Il interprétera par ailleurs des trios avec piano de Beethoven avec Evgeny Kissin et Maxim Vengerov au Chicago Symphony Hall et au Carnegie Hall. Lié par un contrat d'exclusivité à la maison de disques Erato (Warner Music), Gautier Capuçon possède une vaste discographie couronnée de nombreux prix. Son plus récent album réunit les concertos pour violoncelle d'Elgar et de Walton, enregistrés avec l'Orchestre symphonique de Londres, dirigé par Antonio Pappano.

Gautier Capuçon is one of the twenty-first century's foremost ambassadors of the cello. Born in Chambéry, Mr. Capuçon started cello lessons at age four with Augustin Lefèvre, and subsequently pursued studies in Paris with Annie Cochet-Zakine and Philippe Muller, and in Vienna with Heinrich Schiff. Today, he performs around the world with leading conductors, orchestras, and instrumentalists. During the 2026–2027 season, Mr. Capuçon will tour Europe with the Orchestre philharmonique de Radio France and Jaap van Zweden; the Gewandhausorchester Leipzig and Andris Nelsons; the Netherlands Philharmonic and Lorenzo Viotti; and the Orchestre de Paris and Andrés Orozco-Estrada. He will also undertake a North American tour alongside Jean-Yves Thibaudet and Lisa Batiashvili, and a European tour with Frank Braley in an all-Beethoven programme. Furthermore, he will perform Beethoven piano trios with Evgeny Kissin and Maxim Vengerov at Chicago Symphony Hall and Carnegie Hall. An exclusive Erato (Warner Music) recording artist, Gautier Capuçon's extensive discography has garnered numerous awards. His most recent release features the Elgar and Walton cello concertos with Antonio Pappano and the London Symphony Orchestra.

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillé une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). *La Charité*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). *Charity*, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimerez aussi / You may also like

MARDI
10 NOV.
19 h 30

QUATUOR CATALYST
JORDAN BAK, alto

Réputé pour sa présence scénique radieuse et ses interprétations dynamiques, l'altiste Jordan Bak se joint à l'énergique Quatuor Catalyst afin de nous présenter un programme inspiré par le Nouveau Monde.

Œuvres de Coleridge-Taylor et Dvořák



Photo ©Titilayo Ayangade

Calendrier / Calendar

Vendredi 23 octobre 19h30	LES VIOLONS DU ROY MAURICE STEGER, chef <i>Fantaisies baroques</i>	Œuvres de C. P. E. Bach, Haydn, Telemann et van Wassenauer
Mardi 27 octobre 19h30	QUATUOR MOLINARI <i>Molinari / Mondrian : inspirations musicales</i>	Œuvres de Wilbert Bulsink, Denis Gougeon, Guus Janssen et John Rea
Judi 29 octobre 19h30	PIERRE GÉNISSON, clarinette BRUNO FONTAINE, piano	Pierre Génisson nous propose de redécouvrir l'héritage de Benny Goodman, génial musicien de jazz.

ÉQUIPE

Caroline Louis, directrice générale et **Olivier Godin**, directeur artistique

Fred Morellato, cheffe de l'administration

Chloé Vaillancourt, adjointe à l'administration

Joannie Lajeunesse, agente à l'administration et à la production

Marjorie Tapp, responsable de la billetterie et de la relation client

Pascale Sandaire, chargée de projet marketing

Florence Geneau, agente aux communications et à l'artistique

Félix Gagné, chargé du marketing numérique

Trevor Hoy, éditeur des programmes

William Edery, chargé de production et de l'accueil du public

Roger Jacob, directeur technique

Martin Lapierre, régisseur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

SB



**Votre prochain concert commence ici.
Découvrez la saison 2026-2027.**

Your next concert starts here.
Discover the 2026-2027 season.

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

